

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 27 novembre 2022

**1<sup>er</sup> Dimanche de l'Avent – Année A**

**La Madeleine**

En entrant dans ce temps de l'Avent, nous commençons notre nouvelle année liturgique et nous préparons nos cœurs à accueillir ce petit Enfant, le Fils du Père Eternel.

La Liturgie de la Parole nous donnant les attitudes spirituelles pour ce temps de l'Avent.

Tout d'abord, ce temps est celui de l'attente : « *Veillez... Tenez-vous donc prêts.* » L'attente nous maintient en forme ; il ne s'agit pas de s'endormir : « *C'est le moment, l'heure est déjà venue de sortir de votre sommeil* » vient de nous redire Saint Paul dans sa lettre aux Romains. Le propre du chrétien, c'est l'attente de la venue du Christ ; plus précisément, du retour du Christ en gloire. Mais il se fait attendre et nous oublions ainsi qu'un jour, il va revenir.

Il nous faut vivre cette tension entre : il est déjà là et il n'est pas encore là. Déjà là parce qu'il y a eu Noël et le mystère de l'Incarnation ; il est déjà là grâce aux sacrements, notamment l'Eucharistie. Le Curé d'Ars aimait montrer à ses fidèles paroissiens le tabernacle de sa petite église en disant : « *Il est là !* ». Il le disait en pleurant pendant un quart d'heure !

Le Christ est là aussi à travers la charité. Comme l'écrit Saint Augustin : « *Si tu vois la charité, tu vois la Trinité.* »

Le Christ est là puisqu'il est la tête de l'Eglise. Et pourtant, nous attendons ce face à face avec le Père.

Ce temps de l'Avent est aussi celui du désir. Comme le chante le psalmiste : « *Mon âme a soif du Dieu vivant, quand le verrai-je face à face ?* » Profitons de ce temps pour faire grandir notre désir de la vision – le propre du désir spirituel, c'est de croître ; à la différence des désirs matériels qui disparaissent lorsque nous avons reçu ce que nous avons désiré, le désir spirituel s'agrandit et en même temps dilate notre cœur. Saint Grégoire de Nysse, en parlant de l'ascension spirituelle, disait : « *De commencement en commencement, par des commencements qui n'ont jamais de fin.* »

Par la grâce du baptême, le Seigneur habite en nous mais il aime jouer à cache-cache pour que nous le cherchions ! oui, « *mon âme te cherche, toi mon Dieu.* »

L'Avent, temps de l'attente, temps du désir, temps de l'ascension vers la lumière. En ce sens, ce temps nous exhorte à quitter les zones de ténèbres pour redécouvrir la lumière.

Le prophète Isaïe nous encourage à monter à la Maison du Seigneur, à sa montagne.  
*« Marchons à la lumière du Seigneur ».*

Cette marche spirituelle est source de joie. Comme le dit le psalmiste : *« Quelle joie quand on m'a dit : nous irons à la maison du Seigneur ! Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem ! »*

Le temps de l'Avent est aussi celui de la Joie : *« Revêtons-nous des armes de lumière »*  
Quelles sont ces armes ? Les vertus théologiques qui transfigurent.

*« Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ ».* Le Christ qui porte le reflet resplendissant de la gloire du Père, se reflète sur nos visages ; nous devenons des êtres de lumière.

Alors, nous serons prêts à accueillir le Fils de Dieu... Dans un mois, à Noël, mais peut-être demain si le Père le décide. Qu'importe, nous faisons tout pour être là et nous offrir à lui.